

XX

29/10/1861

S. Rousfaing

A. A. A FIRMA que Rousfaing
Pae Parou uma situação sombria
para ele em ~~BOURBEAUX~~
BOURBEAUX.

A. A. A FIRMA que a família
SABO e composta de bons
& verdadeiros ESPIRITAS
tal como DEUS e os bons
ESPIRITOS QUEREM.

R.E. 1861 Pags. 32 + A 361
Folha sobre A. A. em BOURBEAUX.

É a primeira vez que há de ser mencionado
que Rousfaing falou o que não devia.

CODOR
CENTRO DE DOCUMENTAÇÃO
ESPIRITAS RARAS
FUNDADO POR ESPÍRITO ANDRÉ LUIZ

loxt.

2/2

A.K. A Carta convite do
 Rousfaring da
 a Bonaparte e Van
 Fica a casa do Sabo.
 Se den tem do ele
 um ate a casa de
 cam do Rousfaring.
 Para um



- Rousfaring trabalhando
 com sabo em sua
 casa.

29 octobre 1864

M. Raoustain,

Mon cher M^r

amis, que j'ai vu l'honneur de vous
me informer par votre lettre de Bordeaux,
et je vous en ai été fort aise de vous
savoir. J'espère toujours d'excellentes
nouvelles pour les siers et les siers
qui les partent de la province.

Je vous envoie avec ce qui a été
délivré par mon état, et je ne
doute pas que vous en serez
très satisfait, car cela probablement
pour vous en faire une affaire
sur laquelle vous n'avez
presque les mêmes que
certaines par famille. Il n'y a
rien que à mon lot, par
quelques-uns de vous, mais
rien que de la lettre
en ce qui que malheureusement
que j'en ai en, et un tel
impatience d'aller à votre
campagne, a de la siers et
autres ne requit. J'espère être plus
bientôt une autre année.

Le pauvre tabac et l'usage, comme
vous me le dites dans une de vos
lettres, une pauvre vieille de maux
patriarchale, et l'on dit que l'usage,
à tous les usages d'usage et d'usage
de l'usage par moi-même ~~et~~
à peine pour certifier que ce n'est pas
de vous et l'on dit que dans l'usage
~~de l'usage de la mort, l'usage de~~
l'usage de l'usage, l'usage de l'usage
la doctrine de l'usage de l'usage, l'usage
de l'usage de l'usage, l'usage de l'usage
l'usage de l'usage de l'usage de l'usage
qui plus j'ai plus j'ai plus j'ai plus
vous en l'usage de l'usage de l'usage,
et que vous en l'usage de l'usage de l'usage
de l'usage de l'usage de l'usage de l'usage.

Je voudrais ne de la l'usage
pour l'usage de l'usage de l'usage
l'usage de l'usage de l'usage de l'usage
à l'usage de l'usage de l'usage de l'usage

à l'usage de l'usage de l'usage de l'usage
de l'usage de l'usage de l'usage de l'usage
de l'usage de l'usage de l'usage de l'usage
de l'usage de l'usage de l'usage de l'usage

29 octobre 1864 (?) 1861

Rastaine
Monsieur Bourtaing

Mon cher Monsieur,

Ainsi que j'ai eu l'honneur de vous en informer, je suis allé à Bordeaux, et je n'ai qu'à me féliciter de mon voyage. J'y ai trouvé d'excellents éléments pour le spiritisme et j'espère qu'ils porteront des fruits.

L'accueil que j'y ai reçu a dépassé de beaucoup mon attente, et je ne doute pas que vous m'en jugez très satisfait; car c'est probablement pour me ménager une agréable surprise que vous m'avez présenté les choses sous une couleur un peu sombre. Il n'a manqué à ma satisfaction que le plaisir de vous voir; mon temps a été tellement employé que, malgré le désir que j'en ai eu, il m'a été impossible d'aller à votre campagne, ce dont j'ai éprouvé un très vif regret. J'espère être plus heureux une autre année.

La famille Sabu est bien, comme vous me le disiez dans une de vos lettres, une famille vraiment patriarcale, et bien digne d'estime. Je suis heureux d'avoir été à même de l'apprécier par moi-même et je puis vous certifier que ce sont bien là de vrais et bons spirites selon Dieu et les bons Esprits, car ils prennent la doctrine au sérieux dans toute l'acceptation du mot. J'aime à penser, mon cher Monsieur, que plus tard vous partagerez mon opinion à cet égard et que vous reviendrez de vos préventions.

Le prochain numéro de la Revue vous donnera le compte rendu de mon séjour à Bordeaux.

Agréez, je vous prie, mon cher Monsieur, la nouvelle assurance de mes sentiments affectionnés.

(Ao Sr. Roustaing)

29 de Outubro de 1861

Meu caro Senhor:

Assim que tive a honra de informar-lhe a respeito, fui a Bordéus, e só tenho que me felicitar pela minha viagem. Encontrei lá excelentes elementos para o Espiritismo e espero que produzam frutos.

A acolhida que recebi ultrapassou de muito minha expectativa, e não duvido que o Senhor me julgue bastante satisfeito; porque foi provávelmente para me preparar uma agradável surprêsa que o Senhor me apresentou as coisas com uma côr um tanto sombria. Não faltou ao meu contentamento senão o prazer de ver o Senhor; meu tempo foi de tal modo empregado que, malgrado o desejo que tive, me foi impossível ir à sua casa de campo, o que me deixou muito triste. Espero ser mais feliz no próximo ano.

A família Sabô é bem, como o Senhor disse em uma de suas cartas, uma família verdadeiramente patriarcal e bem digna de estima. Sinto-me feliz de ter tido o ensejo de observar isso por mim mesmo e posso certificar-lhe que ela se compõe de bons e verdadeiros espíritas, tal como Deus e os Bons Espiritos querem, pois todos tomam a Doutrina ao sério no verdadeiro sentido d'este termo. Gosto de pensar, meu caro Senhor, que mais tarde o Senhor partilhará minha opinião a êste respeito e recuará de suas prevenções.

O próximo número da Revue Spirite lhe dará a reportagem de minha estada em Bordéus.

Queira aceitar, meu caro Senhor, a reassegurança de meus sentimentos amistosos.

....

N.do T. A reportagem se encontra na Revue Spirite de 1861, de págs. 327 a 361.